**Cours n°2 :**

1. **Approche descriptive (La sémiologie des troubles du comportement) :**

La sémiologie est une science qui étudie les signes, et les symptômes observés au cours des troubles psychiques.

Les signes des troubles du comportement se présentent sous la forme de comportements internalisés et des comportements externalisés.

Les comportements externalisés sont des comportements qui présentent des manifestations antisociales et souvent agressives envers autrui.

Il existe plusieurs types de comportements externalisés : l’agressivité, l’opposition à l’adulte et l’hyperactivité, le vol, le mensonge...

* 1. **L’agressivité :**

L’agressivité selon Tremblay, est une tendance innée que l’enfant apprend à maitriser au contact de la société. Les manifestations de l’agressivité sont des comportements dans la petite enfance sont reliées à des patterns innés, intégrés dans notre patrimoine génétique mais façonnées par l’évolution et destinés à permettre à l’organisme de survivre dans des environnements hostiles.

L’agressivité est un fait régulièrement rencontré et normal, quand il reste modéré, chez les jeune enfants d’environ 3 ans qui frappent, tirent les cheveux ou mordent leurs petits camarades. Habituellement ce comportement disparait, parce qu’il suscite les plaintes des parents des camarades, ce qui amène les parents ou les éducateurs à le réprimer sévèrement.

D’un point de vue développemental, les enfants de deux à cinq ans utilise une agressivité dite instrumentale pour atteindre un but, se procurer un jouet par exemple. Au fur et à mesure que les enfants développent leur contrôle de soi et leur langage, on note une diminution dans le recours à l’agressivité instrumentale. Ces comportements agressifs diminueraient, pour les garçons comme pour les filles au moment de l’entrée à l’école. (Papalia et Feldman, p.194).

|  |
| --- |
| **Le pathologique :** un enfant d’âge scolaire qui présente des problèmes d’agressivité risque davantage de maintenir ces comportements à l’adolescence. C’est pour cela que la période préscolaire est très importante car c’est à ce moment qu’il faut intervenir pour permettre à l’enfant de développer les compétences cognitifs, affectifs et sociales nécessaires pour maitriser son agressivité. Ce faisant, il sera plus apte à tolérer les frustrations à les verbaliser, à faire preuve d’empathie, et à acquérir des comportements de résolutions des problèmes.  Dans les cas pathologiques, ce comportement persiste et s’aggrave malgré les punitions, et l’on est en présence d’enfants qui présentent des comportements permanents d’hostilité, de provocation, d’intimidation ou de menace envers leurs camarades. Le plus souvent c’est l’agression physique qui domine.  L’enfant déclenche les violences et agresse physiquement ses camarades par des coups de poing violents, en les bousculant, en leur tordant les bras, en les mordant ou en leur tirant les cheveux.  Il arrive même que les enfants maltraitent leurs parents, le plus souvent leur mère : ils la menacent, la battent, lui donnent des coups de pied dès qu’elle tente de leur imposer une limite quelconque.  Les animaux, notamment les chiens et les chats qui sont les plus accessibles, sont souvent victimes de cette violence : ils sont martyrisés, blessés (oreilles ou queue coupées), jetés à l’eau et parfois ils sont tués.  La destruction ou la détérioration des affaires des camarades font également partie de ce comportement agressif.  Chez les enfants les plus âgés et dans les cas les plus graves, cette destruction peut aller jusqu’au bris des vitres ou à l’incendie des voitures en stationnement. Les abris en verre des haltes d’autobus ou des stations de chemin de fer sont cassés, les banquettes des autobus ou des trains sont lacérées à l’aide de cutters, etc. On peut rapprocher de ce genre de dégradations les inscriptions de graffiti divers et les barbouillages de murs, de wagons ou de voitures. |

* **Comportements autoagressifs :**

**Automutilations :** selon Marcelli il existe une continuité développementale dans les automutilations. Le comportement apparait très tôt, à un âge où le bébé ne distingue pas encore très bien son propre corps et l’extérieur : il peut alors se griffer son propre visage, mordiller ses doigts entre (6-8 mois) et 2 ans. Ces comportements disparaissent pour laisser place aux comportements hétéroagressifs (dirigés contre les autres).

|  |
| --- |
| **Dans les cas pathologiques** les enfants présentent ces comportements dans le cadre d’un retard mental ou de troubles du spectre autistique et se présentent sous formes de :  Heurter la tête contre le mur ou le sol ;  Arracher les cheveux ;  Mordre les lèvres et les doigts...etc.  Ces comportements sont reliés à des motivations comme :  Réponses à une frustration ;  Signe d’appel ou de sollicitation de l’entourage  Comme autostimulation.  Chez certains enfants d’autres types d’automutilations sont manifestées traduisant une faible tolérance à la frustration. Lors de leur crise d’agitation et d’hetéroagressivité ils peuvent en même temps se laisser tomber brutalement sur le sol, ou se donner des coups. |

* 1. **L’opposition à l’adulte :** elle est présente chez un enfant qui se montre hostile et agressif envers les figures d’autorité (parents, éducateurs…). L’enfant refuse toute forme d’encadrement ou d’obéissance.

On admet ordinairement qu’un tel comportement est normal à certaines époques du développement. Wallon estime que les enfants passent à l’âge de trois ans par un certain stade de personnalisme caractérisé par des attitudes de désobéissance et d’opposition. De telles attitudes sont observées également au début de l’adolescence avec la même tendance à affirmer son identité propre. Mais ces phénomènes sont à la fois passagers et modérés chez les enfants normaux.

|  |
| --- |
| **Le pathologique :** C’est seulement autour de 7 à 8 ans qu’un trouble oppositionnel appelé aussi trouble négativiste, peut être diagnostiqué, si de telles conduites s’exacerbent et persistent ou réapparaissent en dehors des périodes où on peut les considérer comme à peu près normales. |

* 1. **L’hyperactivité :** l’enfant à une faible capacité de concentration et d’attention, il est impulsif et agité et a du mal à tolérer l’attente ou les moments d’une action dans un groupe. Cet enfant va demander beaucoup d’attention et souvent déranger les autres. Cela affectera aussi ses relations sociales car il sera probablement rejeté par les adultes et les pairs.
  2. **Le vol :** On peut observer chez certains enfants des petits larcins très variés, vols de friandises, de bonbons ou de pièces de monnaie. Ces vols se produisent habituellement à la maison et disparaissent très vite, puisque les principales victimes en sont les parents, qui répriment rapidement ces larcins, ou les frères et sœurs, qui n’ont aucun mal à identifier le coupable et à provoquer l’intervention des parents. Mais ils peuvent également se produire à l’école. L’enfant vole les affaires scolaires de ses camarades ou divers objets qu’il trouve dans les vestiaires des salles de sport. Habituellement, il s’agit d’un acte isolé.

|  |
| --- |
| **Le pathologique** : On ne considère qu’un enfant est voleur que lorsque ce comportement est répétitif et persistant. C’est donc la fréquence, la nature et les circonstances des vols qui donnent la mesure du degré de déviance de ce comportement. Parmi ces vols, on relève les vols d’argent, de bijoux, de montres, le vol dans les magasins, dans les supermarchés, le vol à l’étalage, le vol des autoradios des voitures, etc. Un degré supplémentaire de gravité est atteint lorsque le vol s’accompagne de menaces ou d’agression du détenteur de l’objet convoité.  On parle de *racket* lorsque la victime est menacée de rétorsion si elle n’apporte pas de l’argent le lendemain. |

* 1. **Le mensonge :**

Le mensonge est normal chez les jeunes enfants, avant 5 ou 6 ans, l’enfant ne différencie pas encore complètement la réalité et l’imaginaire, et il est donc difficile de différencier de la simple fabulation le mensonge intentionnel destiné à tromper l’interlocuteur.

|  |
| --- |
| **Le pathologique :** Le mensonge proprement dit apparaît chez l’enfant déviant comme une sorte de nécessité technique : il lui faut cacher ses délits pour éviter les réprimandes et les punitions. Il peut également tenter de détourner les sanctions en accusant d’autres enfants des méfaits qu’il a lui-même commis. |